

La Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal

Cette compagnie vient de donner son 34^e rapport annuel et de procéder à l'élection de son bureau de direction.

Durant le dernier exercice les risques en force ont augmenté de \$552,325.1, les billets de dépôt de \$19,642.25, l'actif de \$21,773.61, la réserve de \$1,500 et le compte général des profits et pertes de \$631.36.

Ses risques en force sont maintenant de \$6,826,070.78, les billets de dépôt de \$284,540.25, l'actif net de \$392,329.10, la réserve de \$107,000 et le compte général des profits et pertes de \$788.85.

Ses pertes n'ont été que de \$9,698.95. C'est un montant minime pour une année comme celle que les compagnies d'assurances viennent de traverser. Cet heureux résultat est attribué au choix judicieux des risques et à l'efficacité de notre corps de pompiers.

Dans le cours de son rapport, le président, M. L. O. Héту, a fait remarquer que cette compagnie faisait de l'assurance à moitié prix depuis deux ans, et que cette réduction avait déjà épargné aux assurés la somme de \$31,083.37 sur le montant de leurs primes.

Il semble qu'il y aurait là, pour les propriétaires de Montréal, une occasion favorable d'alléger le fardeau de leurs charges foncières en plaçant leurs risques dans cette bienfaisante et prospère institution locale.

Les directeurs élus pour l'année courante sont MM. J. R. Savignac, Geo. Renaud, J. B. Drapeau, A. Lamarche, Alph. Leclair, W. Hart, J. A. Vaillancourt, Arc Labrecque et C. A. Provost, tous avantageusement connus du public pour leurs succès et leurs idées d'entreprise et de progrès.

A une assemblée subséquente du bureau de direction, M. J. R. Savignac, a été élu président de la compagnie, et M. J. A. Vaillancourt, vice-président.

On nous informe que les membres de la compagnie ont adopté une résolution offrant leurs condoléances à M. L. O. Héту, l'ex-président, à l'occasion de la perte de son fils L. J. O. Héту, jeune notaire d'un brillant avenir, qui vient de décéder.

MM. les directeurs ont aussi adopté une semblable résolution à leur assemblée et copie de ces résolutions doit être transmise à M. Héту dans ce moment d'épreuve.

Le règlement accordant un bonus de \$20,000 à MM. D. et A. McDonald, J. Leduc et D. Laviolette, pour aider à la reconstruction de la poterie de St-Jean, P. Q., y a été approuvé par les contribuables.

Il n'y a pas eu un vote enregistré contre ce règlement, qui n'a plus qu'à être ratifié par le conseil municipal de St-Jean.

D'après le rapport du gouvernement du Nouveau Mexique un grand nombre de mines d'argent ont été laissées inexploitées cette année, par suite de la baisse du métal blanc et l'élevage a subi des pertes considérables par suite de la sécheresse. Le gouverneur de l'Arizona rapporte une perte de 60 à 80 p. c. du bétail chez les éleveurs, par suite de la sécheresse. Le rendement des mines d'argent a été, en 1892, 1893 de moins de \$300,000, contre \$6,278,895 en 1891-92.

MODES ET NOUVEAUTÉS.

Un courtier en laines nous dit que l'abolition des droits de douane sur les laines à l'entrée aux Etats-Unis ne fera probablement pas enchérir ici cette matière première, mais donnera au marché plus de ton et d'activité; le prix des laines aux Etats-Unis est à peu près l'équivalent de celui qui se pratique ici, ce qui explique pour quoi nous ne pourrions vendre nos laines plus cher.

La quatrième série de ventes aux enchères de laines sur le marché de Londres est commencée du 11 octobre et se continuera jusqu'au 11 novembre. Le stock disponible s'élève à environ 194,921 balles d'Australie et 35,079 balles du Cap.

Une exposition universelle internationale et coloniale s'ouvrira à Lyon, France, au mois d'avril 1894. Nos marchands de nouveautés pourraient en profiter pour essayer de nouer des relations sur ce grand marché des soieries françaises.

La mode pour l'hiver en cravates est aux nœuds. On en portera de gros et de petits. A New-York, les nœuds font fureur, ceux que l'on fait soi-même sont considérés de "meilleure forme."

On dit que pour les mitaines en laine pour hommes, la couleur portée sera le noir. Les gants de peau de belle qualité, seront difficiles à se procurer, dit-on, les agneaux qui fournissent cette peau ayant été décimés par la maladie en Espagne, en Italie, en Asie Mineure et en Arabie.

Nos élégantes ne se doutent pas probablement du fait que l'on emploie, dans l'Isère, en France (d'où nous viennent les gants de Grenoble), une des substances recherchées pour adoucir la peau, c'est la..... de chien. Cette matière est recueillie à Paris par des industriels spéciaux et vendue à un prix qui varie, suivant la saison, de 25 à 50c la livre.

Un correspondant de Paris signale une nouveauté, dans la confection des robes; c'est la manche en deux tissus. Voici, par exemple, une robe en serge bleue; le dessus et le dessous de la manche est en satin noir et le centre en serge; le tout rempli de broderie et de passementerie.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 19 octobre, 1893.

FINANCES.

La situation financière aux Etats-Unis est sans changement bien notable; le sénat n'a pas encore voté sur le rappel de la loi Sherman; la minorité a laissé la majorité qui a été obligée de laisser ajourner la chambre faute de quorum. Les débats ont été repris, cependant, mais on ne voit pas trop comment on pourra venir à bout de l'obstination de la poignée de sénateurs qui défend les intérêts des propriétaires de mines d'argent.

En attendant, les marchés financiers ont fait main basse sur l'or en circulation et l'on annonce que le trésor fédéral veut suspendre la sortie d'or de ses coffres en faisant ses paiements en billets. Cela aurait probablement un mauvais effet et augmenterait la prime sur l'or. Le trésor, en outre n'a pas beaucoup de billets à sa disposition et son stock d'or est sa principale ressource.

La Clearing House de New-York continue à retirer ses certificats de la circulation; hier, il en a retiré pour \$875,000; il en reste en circulation pour \$5,240,000. Les banques sont, paraît-il plus riches en or et en monnaie fiduciaire que le trésor. Les fonds semblent assez abondants. Les capitalistes et les banques ne mettent plus leur argent sous clef, de sorte que le commerce peut trouver de l'accommodation assez facilement. Les prêts à demande sont à 2 p. c.

A Londres, les fonds disponibles sur le marché libre, sont cotés à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est de 3 p. c.

Nos banques tiennent encore leurs fonds à un loyer élevé; on demande de 6 à 6½ p. c. d'intérêt pour les prêts à demande, mais le taux de l'escompte commercial est sans changement.

La banque Nationale annonce un dividende semi-annuel de 3 p. c.

Le change sur Londres est plus facile ici, en sympathie avec New-York où l'abondance des traites commerciales a fait baisser le taux des traites de banques.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 9 et leurs traites à demande, de 9½ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.20½ pour papier long et 5.18½ pour papier court.

D'après le rapport de la Chambre de Compensation, le mouvement des fonds cette semaine a été inférieur de près de \$2,000,000 à celui de la semaine correspondante de 1892; de près de \$500,000 à celui de 1891-; et supérieur de \$1,000,000 à celui de 1890.

La bourse a si peu de vie que, souvent, on omet la séance de l'après midi. Les actions de banque surtout sont tranquilles, dans les autres valeurs, les Chars Urbains, le Câble et le Télégraphe sont les plus actives.

Le ton général des cours est cependant assez ferme, mais il n'y a pas d'acheteurs en dehors de la spéculation.

La banque de Montréal est cotée en clôture 225 vendeurs et 217 acheteurs. La banque des Marchands a fait hier 152